

Support pour le partage du dimanche 3 mars 2024 - 3^{ème} dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 2, 13-25

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Contexte

Cet épisode de la purification du temple est d'une telle importance que les quatre évangiles le mentionnent. La scène est simple : Jésus entre dans le temple, il voit les animaux et les monnaies qui l'encombrent, et réagit immédiatement. Une première explication serait de voir là un retour à la vocation cultuel de ce bâtiment. Ce n'est pas un hall de gare ! Mais il y a plus profond dans ce geste... Les sacrifices d'animaux, les pièces pour les payer : tout cela appartenait aux rites de la première alliance. Désormais elle n'a plus lieu d'être car Jésus va offrir sa vie : ce sacrifice-là va accomplir tous les sacrifices de l'ancien temps. Il n'y aura plus lieu de les répéter. Seul le sacrifice eucharistique (la messe) va se prolonger, pour que Jésus fasse de nous son Corps.

Pour Matthieu, Marc et Luc, cette scène est racontée à la fin du parcours de Jésus, depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem. Le temple l'attend, là, dans la capitale. Il pose ce geste à quelques heures du don de sa vie.

Pour saint Jean, la manière de raconter est différente. C'est le seul évangéliste qui raconte les différents aller-retours de Jésus à Jérusalem. C'est au cours du premier d'entre eux qu'il entre dans le temple. Il vient tout juste de poser le premier des signes aux noces de Cana – c'était là un signe emblématique, véritable archétype de tous les signes qui vont suivre. Après avoir changé l'eau en vin et préfiguré le don de son sang pour une Alliance nouvelle, Jésus utilise l'image du temple pour parler du don de sa chair : ainsi, il « parlait du Temple de son corps » (v. 21).

Alors à quel moment Jésus a-t-il posé ce geste de la purification du temple ? A la fin de son ministère (Matthieu, Marc et Luc) ou au tout début (Jean) ? Les deux réponses sont présentées par les évangiles. Ce geste peut se comprendre comme un accomplissement du ministère, tout autant qu'il peut être envisagé comme une préfiguration de tout ce qui va suivre.

Ces deux versions nous invitent à prendre de la hauteur et à nous interroger sur l'évènement pour pouvoir en faire une lecture spirituelle et personnelle. « Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3, 16). Cet extrait de Maître Eckhart (1260-1328) nous invite à reconnaître notre âme comme un temple où Dieu veut prendre toute sa mesure.

Sermons de Maître Eckhart 1 – 30, Traduction de G. Jarczyk et P.-J. Labarrière - Sermon 1 : *La Vérité n'a pas besoin de marchands. Intravit Jesus in templum et eiciebat omnes vendentes et ementes* (Mt 21, 12)

« Pourquoi Jésus jeta-t-il dehors ceux qui là achetaient et vendaient, et commanda-t-il à ceux qui là avaient des tourterelles de les enlever ? Il ne visait rien d'autre que le fait qu'il veuille avoir le temple

vide, tout comme s'il disait : J'ai un droit sur ce temple et veux y être seul et avoir pouvoir sur lui. Qu'est-ce qui est dit par là ? Ce temple où Dieu veut régner puissamment selon sa volonté, c'est l'âme de l'homme, qu'il a formée et créée si exactement égale à lui-même, comme nous lisons que Notre Seigneur dit : « Faisons l'homme selon notre image et à notre ressemblance. » Et c'est aussi ce qu'il a fait. Si égale à lui-même il a fait l'âme de l'homme qu'au ciel ni sur terre, parmi toutes les créatures magnifiques que Dieu a créées si admirablement, il n'en est aucune qui lui soit aussi égale (...). C'est pourquoi Dieu veut avoir ce temple vide, en sorte qu'il n'y ait là rien de plus que lui seul. C'en est ainsi parce que ce temple lui plaît (...).

C'est ainsi que devrait se tenir l'homme qui voudrait se trouver réceptif à la vérité suprême et vivant là, sans avant et sans après, et sans être entravé par toutes les œuvres et toutes les images dont il eut jamais connaissance, confiant et libre, recevant à nouveau dans ce « maintenant » le don divin et l'engendrant en retour, sans obstacle, dans cette même lumière, avec une louange de gratitude en Notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi seraient écartées les tourterelles, c'est-à-dire obstacles et attachement au moi propre en toutes les œuvres qui néanmoins sont bonnes, en quoi l'homme ne cherche rien de ce qui est sien. C'est pourquoi Notre Seigneur dit avec grande bonté : « Enlevez-moi ça, débarrassez-moi ça ! », comme s'il voulait dire : Cela est bon, cependant cela dresse des obstacles (...).

Lors donc que ce temple se trouve vide de tous obstacles que sont attachement au moi propre et ignorance, alors il reluit de façon si belle et brille de façon si limpide et claire, par-delà tout ce que Dieu a créé et à travers tout ce que Dieu a créé, que personne ne peut l'égaliser en éclat, si ce n'est le Dieu incréé seul. »

Questions pour les fraternités de quartier

1. L'âme « de l'homme, (que Dieu) a formée et créée si exactement égale à lui-même »... Comment est-ce que je perçois la dignité d'être « un sanctuaire de Dieu où l'Esprit de Dieu habite ? » (cf. 1 Corinthiens 3, 16).
2. Quels obstacles puis-je observer en moi à cette présence divine ? « Attachement au moi propre », « ignorances » ou autres : de quoi puis-je demander au Seigneur de me libérer en ce Carême ?
3. Que pouvons-nous en retenir pour notre axe de Carême sur l'incarnation et le Corps ? Comment articuler *l'habitation de Dieu en chacun de nous* et le fait de former *un même Corps* ?